

Le triste côté des mensonges

Par Arthur Gonzalez -7 septembre, 20220

Le triste côté du mensonge

Image not found or type unknown



Image par Razones de Cuba

"Les ignorants affirment, tandis que les sages doutent et réfléchissent", disait ainsi Aristote, philosophe et mathématicien grec, face aux mensonges proférés par certains pour influencer le jugement de la société.

Dans la même intention, en 2016, le Département d'État, avec l'approbation de la Maison Blanche, a lancé la fausse thèse selon laquelle plusieurs de ses diplomates en poste à l'ambassade de La Havane avaient été "victimes de prétendues attaques soniques" qui avaient affecté leur santé.

En réponse, la décision a été prise de les évacuer immédiatement, ce qui a entraîné la fermeture du consulat et de la quasi-totalité des activités diplomatiques menées depuis le rétablissement des relations sous l'administration de Barack Obama.

Pour Cuba, habituée aux plans d'action secrets de la CIA et à ses canulars, il était évident qu'il s'agissait d'une opération visant à fabriquer un prétexte qui permettrait au nouveau gouvernement, dirigé par Donald Trump, de rompre les relations diplomatiques.

Ce n'est pas un hasard si les personnes "touchées" étaient des officiers et des spécialistes de la CIA, guidés par leurs patrons pour mettre en pratique le scénario approuvé.

Un cas significatif est celui du chef de la sécurité de l'ambassade des États-Unis, qui a déclaré au chef cubain responsable de la protection extérieure de l'ambassade et des résidences qu'il n'était pas au courant des informations concernant l'"attaque sonique" et les malades. Cependant, le lendemain, il a fait partie des personnes évacuées car il souffrait de "symptômes de maladie cérébrale".

Cuba a immédiatement entamé une enquête approfondie et professionnelle avec d'éminents spécialistes, démontrant la fausseté des attaques fabriquées, et a même accepté d'autoriser des fonctionnaires du FBI à se rendre sur l'île et à s'entretenir avec leurs homologues cubains, sans pouvoir démontrer des éléments susceptibles de pointer du doigt Cuba comme responsable de cette farce.

Six ans ont passé et le seul résultat a été la détérioration croissante des relations entre les deux gouvernements, un objectif poursuivi par le scénario écrit par ceux qui s'opposent à l'harmonie et au bon voisinage entre les deux pays.

Mais les "diplomates" qui se sont prêtés à ce théâtre ont exigé une compensation monétaire, en raison du prétendu "traitement médical et des effets causés par les attaques", ce qu'après de nombreuses discussions le gouvernement a accepté, comme paiement pour le silence, en vertu d'une loi dite de La Havane, que le Congrès a adoptée en 2021, en vertu de laquelle jusqu'à 187 300 dollars seront accordés à chaque "victime", en compensation des dommages à la santé.

En 2022, la CIA a commencé à verser ces compensations aux victimes présumées du "syndrome de La Havane", à tous les fonctionnaires de la CIA, actifs et vétérans, qui ont travaillé sur l'île sous un passeport diplomatique, mais le département d'État n'a pas donné un seul dollar à ceux qui étaient en fait des diplomates et non des agents de renseignement.

Selon un porte-parole du département d'État récemment, les paramètres du programme d'indemnisation sont en train d'être soigneusement évalués, car le mensonge s'est propagé aux ambassades américaines dans d'autres pays tels que la Chine, l'Autriche, l'Allemagne, la Serbie, la Suisse et la Colombie, de sorte que maintenant plusieurs fonctionnaires prétendent qu'ils souffrent également de "lésions cérébrales" et demandent également une compensation monétaire.

Comme les mensonges ont les jambes courtes, le département d'État et la CIA ont établi certaines règles pour que les "victimes" aient accès à l'argent, l'une d'entre elles étant que les victimes présumées doivent prouver qu'elles ont réellement souffert d'une lésion cérébrale, toujours étayée par le traitement médical qu'elles ont reçu ou reçoivent encore, pendant au moins douze mois.

Puisque les informations sur les attaques sont fausses, les victimes présumées qui ne sont pas des agents de la CIA ne peuvent pas prouver qu'elles ont eu ou qu'elles ont des lésions cérébrales, ce qui les empêche de percevoir la forte somme d'argent. Ainsi, Mark S. Zaid, un avocat spécialisé dans la sécurité

nationale représentant une douzaine de personnes qui affirment avoir souffert d'incidents de santé, a déclaré qu'il est difficile pour certaines de ces "victimes" de remplir les conditions pour le paiement de dommages et intérêts, car elles ont du mal à être officiellement diagnostiquées par des médecins du gouvernement, une condition préalable pour obtenir l'approbation des prestations monétaires.

La comédie s'effondre, jusqu'à la CIA elle-même, l'auteur du scénario, incapable de présenter des preuves de l'attaque sonique cherchant à impliquer les autorités cubaines, a élaboré un rapport au début de 2022, divulgué au New York Times, qui indique que ses spécialistes ont conclu que le soi-disant "syndrome de La Havane" n'est pas le résultat d'une quelconque "main noire" d'un adversaire des États-Unis.

Le rapport affirme que la plupart des 1 000 cas signalés au gouvernement peuvent être expliqués par "des causes environnementales, des conditions médicales non diagnostiquées ou le stress", plutôt que par une campagne mondiale soutenue par une puissance étrangère.

Ces conclusions officieuses ont suscité un malaise chez nombre de ceux qui se disent "malades" des attaques présumées, y compris des fonctionnaires actuels et anciens qui auraient "lutté contre des maladies chroniques" pendant cinq ans sans pouvoir le prouver scientifiquement.

En réponse, un groupe de soi-disant "victimes" déclare que les conclusions provisoires "ne peuvent et ne doivent pas être le dernier mot sur la question" car leur publication viole leur foi dans les enquêtes en cours.

Une autre victime affirme que le gouvernement a eu tort de pousser davantage de personnes à signaler des problèmes de santé ou des symptômes inexpliqués, ce qui a conduit à l'émergence de milliers de cas "étranges" qui ont rendu difficile l'enquête des analystes de la CIA.

La réalité est que tout cela n'était qu'un mensonge sans éthique et sans principe, juste pour accuser Cuba, et c'est pourquoi maintenant la CIA, pour ne pas se discréditer davantage, n'a eu d'autre choix que de reconnaître l'absence de preuves d'un prétendu dispositif énergétique à l'origine des événements, ni de communications d'un gouvernement étranger suggérant l'utilisation d'un quelconque dispositif ou de relevés montrant la présence de micro-ondes sur le lieu de l'incident.

C'est pourquoi José Martí a dit : "Contre la vérité, rien ne dure".

Source Razones de Cuba (razonesdecuba.cu)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/298614-le-triste-cote-des-mensonges>



Radio Habana Cuba